

# Le Rivière

# WEB

Volume 20 - Numéro 5 - mai 2021

Journal communautaire destiné  
à la population de Rivière-Ouelle

## Table des matières

La débâcle de 2021 .....	2
Mot du maire .....	4
Mot de la technicienne en loisirs et vie communautaire .....	5
Bac à marée .....	6
Répertoire des organismes .....	6
Recherche de photos .....	7
Un air d'été à la Chapelle du quai! .....	8
Au son des cloches .....	9
Karma jaune .....	10
Passeurs de mémoire .....	12
Rapailages...entre Le Kamouraska et la Grande-Anse .....	13
Madame Éva Lévesque (suite) .....	14
Théodora Lizotte-Raymond-Dupont.....	18
Agenda .....	20



### Quand il nous reste encore des rêves!....

Sans doute que le printemps y est pour quelque chose mais la lassitude qu'engendre la pandémie est incontestablement complice; je dirais que plusieurs parmi nous en sont rendus au stade de l'écoeurette aigue.

Nous avons tous et toutes l'impression d'être dans une prison..... sans barreau depuis que le premier ministre a décrété le « Envoyé à maison »! Les Québécois se cherchent désespérément des activités, des distractions et pour une fois, phénomène rare, ils ne sont pas seuls puisque le reste du Canada aussi en a ras le pompon de se serrer la ceinture; tous les Canadiens ont le cœur à la dépense et s'apprêtent à délier les cordons de leur bourse. Et vous savez quelles sont ces dépenses prioritaires? Une enquête a été réalisée et si cela peut vous inspirer, je vous présente les tout premiers choix.

En tête de liste viennent les travaux de construction et les projets de rénovation, particulièrement l'installation d'une piscine.... creusée; plus on creuse, plus il faut des poches profondes quand même. Une piscine, beau moyen d'avoir la tête hors de l'eau en période de pandémie.....! Néanmoins, quel que soit le modèle et la taille de la piscine, est-ce la meilleure trouvaille pour voir la lumière au bout du tunnel? Vous hésitez et vous aimeriez connaître les autres choix : parfait, passons au suivant....

Il serait dans la catégorie des véhicules récréatifs. Je ne parle pas ici des bicyclettes ni des planches à pagaie mais plutôt des roulottes, tentes-roulottes, motorisés, camping-cars, Westfalia et autres. Alors que le printemps se pointe le bout du nez, les réservations pour la location de sites de camping n'ont jamais connu pareille effervescence. C'est à se demander s'il n'y aura pas encore une invasion de squatters sur les plages de la Gaspésie l'été prochain faute d'espaces disponibles sur les campings existants.

Si ces premiers choix ne vous ont pas pâmé, je vous en propose un troisième assez accrocheur : l'achat de vêtements de toutes sortes. Ce que les sondeurs et les sondés ne pouvaient prévoir au moment de l'enquête, c'est l'imposition de mesures d'urgence spéciales pour les commerces non essentiels de trois régions du Québec. À moins de vous acheter des vêtements de sécurité par exemple, vous devrez vous rabattre sur l'option « achat en ligne »... Méfiez-vous, ne faites pas comme Roger qui a commandé deux pantalons de taille 36 oubliant qu'à cause de la pandémie, son tour de taille affichait maintenant 38XX; un pensez-y

bien la formule en ligne, à utiliser avec prudence.... Ce sont donc les circonstances exceptionnelles au Québec qui ont réduit l'attrait pour les vêtements.

Il y a un dernier choix qui a connu du succès dans l'opinion des consommateurs sondés : ce sont les réservations de voyage. Pas tellement les voyages à l'étranger à cause des perturbations du trafic aérien ou de la fermeture des frontières; ce sont plutôt les forfaits de voyages et de séjours dans diverses régions. Je lisais récemment que les établissements de la SEPAQ à Anticosti tout comme dans les parcs et réserves affichaient déjà complet tout comme les réservations pour différentes activités que l'organisation offre. L'engouement est perceptible; il risque donc d'y avoir de la chaleur humaine dans les régions pendant les prochaines vacances si la tendance se confirme.

Source : Dix choses à savoir le jeudi 25 mars 2021 par Philippe Lemelin dans lesaffaires.com

### Radotage

Je le sais, j'en suis conscient : je radote à l'occasion et l'âge y est pour quelque chose. Confidence, il y a une autre raison : j'essaie de perpétuer la mémoire de grand-mère Julia Massé, ma marraine, décédée en 1977 à l'âge de 90 ans. Elle était originaire du rang du Petit Village de Kamouraska où, comme à Rivière-Ouelle, les mois d'avril et de mai réservaient des épisodes de vent furieux de l'est, avec brume et crachin en accompagnement. On connaît la chanson et elle est toujours de saison. Quand grand-mère s'amenait chez nous pour l'opération « savon d'habitant » pendant une de ces sautes d'humeur saisonnières, elle ne manquait pas de lever les yeux au ciel invoquant quelque saint patron en qui elle avait confiance: « Y a-t-il quelqu'un qui pourrait m'apporter la corde à virer le vent? » J'aurais bien souhaité mettre la main sur cette fichue corde au cours de la semaine de mi-avril qui vient de se terminer. À défaut de pouvoir le faire, je raconte la réplique de grand-mère; cela fait sourire les gens qui prennent le temps de l'écouter. Mais je sais pertinemment que si nous nous mettions à plusieurs, nous pourrions assez rapidement changer le cours des choses ..... et la course du vent.

Quand je raconte ce souvenir, les Rivelois, surtout les vieux et vieilles, s'imaginent que je radote. C'est leur droit.... mais je sais que depuis un an, notre communauté a accueilli beaucoup de nouvelles figures et c'est important de partager avec elles notre connaissance du pays. J'ai un message pour ces nouveaux arrivants : ne vous laissez pas impressionner

par cet épisode de chagrin printanier. Le Kamouraska en a vu d'autres et dans quelques semaines, il va revêtir ses plus beaux atours pour vous accueillir et pour conquérir votre cœur.

### La valse des feuilles

En Espagne, quelques enseignants ont mené une expérience avec des groupes d'élèves condamnés à suivre des cours en ligne; on leur a proposé de donner à l'occasion des cours à la plage, histoire de leur permettre de changer d'air. Les enfants ont adoré : quoi de plus agréable que d'écouter le professeur tout en entendant le bruit des vagues en arrière-plan.....! J'ai fait part de cette expérience à une enseignante de mes connaissances. Elle m'a vite remis les pieds sur terre : « Sûrement pas en avril cette année à Rivière-Ouelle!... Les enfants auraient vu leurs feuilles s'envoler au vent de nordet pour se retrouver à Montmagny sinon à l'Île d'Orléans. Encore une idée de bureaucrate du ministère de l'Éducation en télétravail...! Ne parle surtout pas de ça à personne. » Promis!

Source : 10 choses à savoir le mercredi 14 avril 2021 par Philippe Lemelin dans lesaffaires.com

### Un châtimement inusité

En Inde, des étrangers ont violé les règles du confinement et par conséquent, les autorités judiciaires leur ont imposé une condamnation : la dizaine de personnes interceptées en contravention ont dû écrire 500 fois : « Je n'ai pas suivi les règles du confinement et j'en suis désolé. » Chose certaine, le gouvernement de ce pays n'avait pas besoin des amendes pour boucler son budget..... Et j'ai essayé de m'imaginer ce qui serait arrivé si les autorités d'ici avait imposé la même sentence aux contrevenants québécois. À mon avis, nous aurions vécu une pénurie de papier et je ne parle pas de papier de toilette cette fois.

Source : 10 choses à savoir le mercredi 14 avril 2021 par Philippe Lemelin dans lesaffaires.com

#### Le Rivière Web | Comité du journal

**Roger Martin**, Coordination et correction

**Louis Hudon**, Recherche

**Roger Richard**, Suivi financier

**Ève-Marie Bélanger**, Agente de liaison et mise en page

Disponible via le site internet de la Municipalité  
[www.riviereouelle.ca](http://www.riviereouelle.ca)

Envoi de textes, questions, commentaires et suggestions par courriel à : [leriviereweb@hotmail.com](mailto:leriviereweb@hotmail.com)

Municipalité de Rivière-Ouelle  
133, Route 132  
Rivière-Ouelle (Qc) G0L 2C0  
418 856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.



Lorsque vous ne savez pas  
vers qui vous tourner...

parce qu'une personne  
boit trop...

**Les Groupes Familiaux Al-Anon peuvent vous aider.**

Pour en savoir plus, assistez à une réunion confidentielle dans votre localité.  
888 4AL-ANON • [al-anon.org](http://al-anon.org)



# DARIO GAGNON

Votre référence en finances!

Site Internet: [dariogagnon.com](http://dariogagnon.com)  
Courriel: [dariogagnon@hotmail.com](mailto:dariogagnon@hotmail.com)  
Téléphone: 418-943-3696



## Mot du maire | Par Louis-Georges Simard

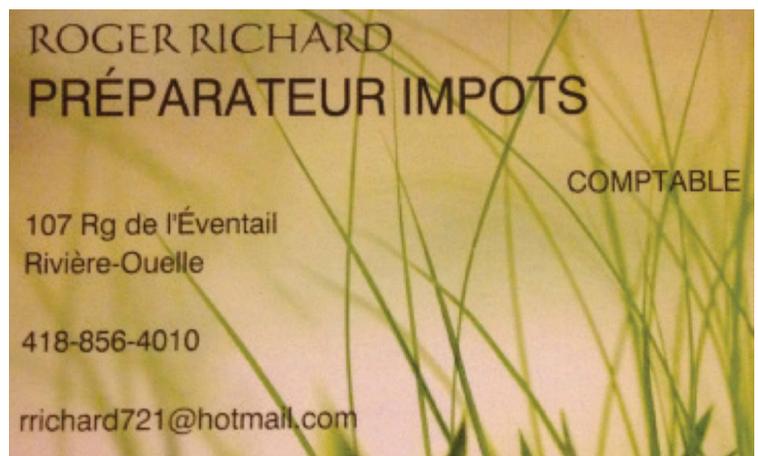
L'arrivée de la troisième vague de la COVID-19 avec ses divers variants beaucoup plus contagieux et virulents nous a frappés durement après une pleine année à vivre avec la pandémie. On aurait pu penser qu'avec une densité de population beaucoup moindre que dans les grandes villes, nous étions moins exposés au virus, mais l'expérience des derniers mois nous a démontré que ce n'était pas le cas et que malgré une fatigue certaine, nous devons tous continuer à être prudents en respectant toutes les règles de santé publique. Je suis toujours impressionné de voir la résilience avec laquelle la très grande majorité de nos concitoyens suivent ces règles mais il est important que tous sans exception y adhèrent pour notre bien collectif. Une éclosion est si vite arrivée. C'est tous ensemble que nous pourrons affronter cette pandémie et avec le vaccin, il y a de la lumière au bout du tunnel.

### Nos amis les chiens

Un citoyen m'a interpellé récemment me demandant d'introduire, dans un règlement sur les animaux, des règles encadrant la garde de chiens attachés à l'extérieur. On référerait à six villes du Québec qui interdisent de garder un chien enchaîné à l'extérieur pour un période excédant trois heures. Je ne crois pas qu'il y ait de problème particulier à Rivière-Ouelle relativement à la garde de chiens attachés à l'extérieur pour de longues périodes, mais il est quand même bon de temps à autre de réfléchir à notre relation avec nos animaux de compagnie, surtout en temps de pandémie. Cette réflexion arrive au moment où notre gouvernement vient d'adopter une réglementation exigeant que tous les cas de morsures de chiens soient rapportés à la municipalité où vit le chien. Lorsqu'il existe des motifs raisonnables de croire qu'un chien constitue un risque pour la santé ou la sécurité publique, une municipalité peut exiger que son propriétaire ou gardien le soumette à l'examen d'un médecin vétérinaire qu'elle choisit afin que son état et sa dangerosité soient évalués.

Il est toujours difficile d'avoir à agir dans le cas d'un chien agressif alors que le comportement du chien peut souvent résulter de différentes causes extérieures à l'animal. Je vous laisse avec l'extrait d'un communiqué de la SPCA qui lie le comportement potentiel d'un chien avec le fait qu'il est enchaîné en permanence : « Maintenir un chien enchaîné dehors en permanence nuit à son bien-être physique et psychologique. Les chiens gardés enchaînés sont plus à risque de se blesser et sont fréquemment négligés. Ils sont soumis à des froids extrêmes en hiver et à des chaleurs suffocantes en été. Isolés, sans possibilité de socialiser, de jouer, de faire de l'exercice ou d'exprimer leurs comportements naturels, ces animaux développent de graves problèmes d'ennui et de frustration, menant éventuellement à de la détresse psychologique. Les chiens enchaînés suscitent également des inquiétudes quant à la sécurité du public. Incapables de fuir ou de s'échapper, ces chiens sont plus agressifs face à ce qu'ils perçoivent comme une menace. De plus, le fait d'être constamment limités dans leurs déplacements stimule leur instinct de territorialité, ce qui peut aussi se traduire par des attaques. En effet, des études ont démontré que les chiens enchaînés en permanence sont près de trois fois plus à risque de mordre que ceux qui ne le sont pas et plus de cinq fois plus susceptibles de mordre des enfants.<sup>1</sup> »

<sup>1</sup> <https://www.spc.ca/coupe-la-chaine-la-spc-a-de-montreal-invite-les-quebecoises-a-agir-afin-dinterdire-lenchaînement-en-permanence-des-chienscut-the-chain-the-montreal/>



### Camp de jour 2021

La municipalité est à préparer le camp de jour estival 2021! Cette année, sept (7) semaines de camp sont prévues avec début dès le 28 juin. Le lieu et l'horaire ne sont pas encore déterminés au moment où j'écris ses lignes. Des groupes seront aussi formés cet été pour respecter les mesures COVID-19. **L'inscription au camp de jour débutera dès le 3 mai pour se terminer le 24 mai.** Ceux ayant répondu positivement au sondage « Camp de jour Rivière-Ouelle 2021 » seront priorisés. Comme l'an passé, vous devrez compléter une fiche d'inscription et me la retourner par courriel, par la poste ou via la boîte à dépôt noire située à l'extérieur de la Mairie à l'entrée principale (derrière le bâtiment). Vous recevrez une facture par la suite pour effectuer le paiement. Surveillez le site Web et le Facebook de la municipalité pour plus d'informations lors du lancement de la période d'inscription.

### Ciné-Kamou

Roulement de tambour ... Le film que vous avez choisi.... est.... En guerre avec grand-papa! Réservez votre soirée du 23 juillet! Ce film vous est offert en formule ciné-parc près de la salle du Tricentenaire. Huit (8) autres municipalités du Kamouraska offriront un film durant l'été. Le lieu de chaque film ainsi que la date sont inscrits dans le calendrier municipal qui vous a été distribué en décembre. Quelques modifications ont toutefois été faites. Surveillez la sortie de la programmation pour confirmer la date et le lieu de chaque projection. Un film sera présenté, aux deux semaines environ, dans une municipalité du Kamouraska. Plus de détails à venir!



**BERNARD**  
RENCONTRE  
SON MONDE

Écoutez le balado sur  
TUNE IN  
Balado Québec

**BERNARD GÉNÉREUX**  
MONTMAGNY—L'ISLET—KAMOURASKA—RIVIÈRE-DU-LOUP  
bernardgenereux.ca



## Inscrivez-vous à notre infolettre !

Recevez les dernières nouvelles de votre Municipalité directement dans votre boîte courriel!



Inscrivez-vous gratuitement : [riviereouelle.ca](http://riviereouelle.ca)  
Besoin d'aide? Appelez-nous : 418 856-3829

## Attention!



Les promenades avec vos amis à 4 pattes sont nombreuses. Certains maîtres laissent les «cadeaux» de leurs chiens sur la chaussée, et surtout au Quai. Nous vous demandons à nouveau votre bonne collaboration afin de ne pas laisser de «cadeaux» derrière vous.  
Merci!



## Bac à marée | Par Pascale Pelletier

Aviez-vous remarqué nos magnifiques bacs à marées l'été dernier? Lors des grandes marées, l'eau apporte sur nos plages plusieurs déchets. Pour rendre nos plages belles et accessibles, nous avons besoin de la participation citoyenne! En effet, nous invitons tous ceux et celles circulant sur les plages à ramasser les déchets et à les déposer dans le bac à marée! En résumé, les bacs à marée servent de contenant pour récupérer les déchets laissés par le fleuve. Mais attention, ceux-ci ne sont pas des poubelles, nous vous demandons donc de ne pas y jeter vos déchets, vos sacs à poubelles ou vos cannettes/bouteilles vides... Pour plus d'informations sur les bacs à marées rendez-vous : <https://riviereouelle.ca/fr/services-aux-citoyens/matieres-residuelles/bac-a-maree>



## Répertoire des organismes | Par Ève-Marie Bélanger

Un répertoire des organismes est disponible au bureau de la Mairie ou sur le site internet de Cosmoss Kamouraska. Ce mois-ci, je vous présente **ACEF du Grand-Portage** :

L'Association Coopérative d'Économie Familiale (ACEF) du Grand-Portage dispense des services spécialisés dans les domaines du budget et de l'endettement afin d'aider les individus et les familles à solutionner leurs problèmes budgétaires et d'endettement. De plus, l'ACEF du Grand-Portage, comme groupe d'intervention en consommation, voit à la protection, la défense et l'éducation des consommateurs.

### Territoire desservi :

MRC du Kamouraska, de Rivière-du-Loup, du Témiscouata et des Basques (KRTB)

### Coordonnées :

5, rue Iberville

Rivière-du-Loup (Québec) G5R 1G5

(418) 867-8545

[acefgp@videotron.ca](mailto:acefgp@videotron.ca)

[www.acefgp.ca](http://www.acefgp.ca)

Source : Cosmoss Kamouraska



## Course virtuelle de la rivière Ouelle

[www.coursedelariviereouelle.com](http://www.coursedelariviereouelle.com)



Les inscriptions sont lancées! Inscrivez-vous avant le 1<sup>er</sup> juin et recevez un bandeau de la course de la rivière Ouelle.

Psst! Les Tourbières Lambert doubleront les donations reçues au profit de Moisson Kamouraska.



## Recherche de photos | Par Nancy Fortin

Le Comité du 350e de Rivière-Ouelle vous invite à ouvrir vos boîtes à souvenirs, car il est à la recherche de vieilles photos de notre communauté. Peu importe le sujet de la photo, nous sommes intéressés à voir vos trésors! Que ce soit une ancienne maison, une photo de famille, des travaux aux champs, des personnes célèbres, un chemin de terre, le train, tout est accepté! Vos photos seront traitées aux petits soins. Nous voulons simplement les numériser et vous les redonner par la suite, sans aucun dommage! Ces photos agrémenteront les festivités du 350e et seront identifiées à leur propriétaire.

Si vous avez des petits bijoux à partager, nous vous invitons à communiquer avec Nancy Fortin, agente de développement, par courriel à [agent@riviereouelle.ca](mailto:agent@riviereouelle.ca) ou par téléphone au 418 856-3829 poste 202



Soirée canadienne 1 avril 1972 | Collection Paul-Henri Hudon



**RÉPARATION & VENTE :**

- LAMPE ALADIN
- LAMPE À L'HUILE
- LAMPE ÉLECTRIQUE
- LUMINAIRE ANTIQUE ET NEUF

**132, Route 132, Rivière-Ouelle, Québec G0L 2C0**  
**Tél.: 418 856-4009 Cell.: 418 714-8950**





**GROUPE Caillouette & associés**  
Entrepreneur électricien

124-A Route 132, Rivière-Ouelle

 Résidentiel - Commercial - Agricole  
Travaux en hauteur - Camion nacelle  
Vente et raccordement de bornes électriques 

**Vente et installation de thermopompes**

**418-856-1051**  
[info@groupecea.com](mailto:info@groupecea.com)  
[www.groupecea.com](http://www.groupecea.com)

À votre service depuis déjà  
**20 ans !**

R.B.Q.: 8359-8870-35

# Un air d'été à la Chapelle du quai !

Par Marie Dubois, V.P. des opérations et de la programmation

Une primeur, voici le nouveau logo qui a été accepté par les membres du CA de la Chapelle l'automne dernier. Si on poursuit dans la nouveauté, on vous invite à venir voir les aménagements extérieurs et intérieurs réalisés l'été dernier, ce qui a rendu possible l'accès aux personnes à mobilité réduite. De plus à l'initiative d'Isabelle Michaud, administratrice, la Chapelle a développé des produits dérivés tels que des affiches représentant la Chapelle et les environs à l'aube, au zénith et au crépuscule, des carnets d'écriture ainsi que de l'eau d'encens. Tout ceci sera en vente à la Chapelle et en ligne. On peut dire que depuis l'été dernier, le CA a été très actif pour continuer les développements et pour créer des nouveautés dans le but d'offrir une programmation étoffée et intéressante. Pour la saison 2021, nous serons ouverts du 24 juin au 6 septembre du jeudi au lundi 9 h à 17 h.



Nous sommes fiers de vous présenter notre programmation pour l'été; la Chapelle vous propose :

- Le retour de l'exposition intitulée «Mémoires olfactives» avec ses neuf stations;
- Une exposition-vente de produits d'artisans, d'artistes et de producteurs locaux;
- Une nouvelle exposition de 3 jours sur « les Arts RécuPécolos » constituée de produits d'art créés à partir d'objets récupérés, naturels et écologiques;
- Les vendredis-musique en soirée (spectacles d'artistes régionaux);
- Les samedis écolos avec atelier de sensibilisation au système écologique des grèves, la pêche à l'anguille et l'ornithologie;
- Un étonnant concours de sculptures de bois de grève;
- Des activités dynamiques de mise en valeur du patrimoine avec la participation de l'organisme Fil rouge;
- La Fête du Cerf-volant en collaboration avec la municipalité de Rivière-Ouelle.

Faire une halte à la Chapelle vous permet de déguster une variété de cafés, des mignardises et des repas « boîte à pique-nique » sur une terrasse des plus invitantes.

La Chapelle va entreprendre bientôt la phase 2 des projets d'aménagement élaborés en 2019. Cette phase consiste tout d'abord en l'aménagement d'un sentier le long de l'Anse-des-Mercier qui aboutira à un belvédère permettant l'observation des oiseaux des marais côtiers. Par la suite, l'aspect des galeries et l'accès extérieur du presbytère servant de lieu d'hébergement pour les vacanciers seront améliorés.

Actuellement, nous nous trouvons tous dans un climat d'incertitude qui pourrait perdurer et de ce fait perturber notre saison. Obligatoirement, nous suivrons les consignes sanitaires en vigueur et nous nous ajusterons en conséquence pour la programmation. Soyez assurés que nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour protéger les visiteurs, nos partenaires ainsi que nos employés.

Salutations printanières,

Au plaisir de vous voir à la Chapelle.

418 371-1112 (en saison)

Suivez-nous : Facebook, Instagram

Courriel : [info.chapelleduquai@gmail.com](mailto:info.chapelleduquai@gmail.com)

Site Web : [riviereouelle.ca/chapelle](http://riviereouelle.ca/chapelle) du quai

Location du presbytère : [chaletsalouer.com/riviereouelle](http://chaletsalouer.com/riviereouelle)

**La Chapelle du quai est en phase de recrutement pour le poste de coordonnateur (trice) des opérations. L'offre d'emploi se trouve sur le site Web de la municipalité, sur Facebook et auprès d'Emploi-Québec.**



*Bercé par le fleuve ...  
Visez le Kamouraska !*

176, chemin de la Pointe, C.P. 177  
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

[info@campingriviereouelle.com](mailto:info@campingriviereouelle.com)  
[www.campingriviereouelle.com](http://www.campingriviereouelle.com)



Tél. : 418 856-1484

Sans frais : 1 888 856-1484

*Location de sites et de roulottes*

## Décès

- Nicole Lévesque, décédée le 14 mars 2021, à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima, à l'âge de 79 ans. Elle était l'épouse de M. Yves Charest et fille de feu Bertha Bard et de feu Armand Lévesque. Une célébration de la Parole a eu lieu au salon funéraire Marius Pelletier de Saint-Pacôme.
- Dr Gilles Dubé, décédé le 24 mars 2021, à Mont-Carmel, à l'âge de 85 ans. Il était l'époux de feu Monique Laplante et fils de feu Brigitte Gagnon et de feu Albert Dubé. Une célébration de la Parole aura lieu à une date ultérieure suivie de l'inhumation au cimetière de Rivière-Ouelle.
- Paul Bérubé, décédé le 26 mars 2021 à La Pocatière, à l'âge de 81 ans. Il était le fils de feu Laurence Lizotte et de feu Georges Bérubé. Une célébration de la Parole aura lieu à l'église de Rivière-Ouelle suivie de l'inhumation au cimetière de Rivière-Ouelle.

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées!

## De nouvelles règles aux lieux de culte en zone rouge depuis le 8 avril 2021

- Le port du masque de procédure est obligatoire en tout temps, même lorsque les personnes sont à leur place (sauf le temps de consommer la communion, en silence).
- La distance de 2 mètres doit être maintenue en tout temps entre les personnes, même lorsqu'elles demeurent à leur place et ne circulent pas, à moins d'occupants d'une même résidence.
- La tenue d'un registre est obligatoire pour toutes les célébrations.
- La limite maximale est maintenant de 25 personnes par lieu de culte pour toute célébration : messe, funérailles, baptême, mariage, etc.

Compte tenu de cette limitation de 25 personnes par lieu de culte, les membres du conseil de fabrique ont décidé de fermer l'église pour les messes, tant et aussi longtemps que cette limitation de 25 personnes sera maintenue. C'est pour cette raison qu'il n'y a pas d'horaire de messe pour le mois de mai. Merci de votre compréhension!

## Émondage Marc Lizotte

(418) 866-9622

Arboriculteur professionnel depuis plus d'une décennie!

- Abattage et démontage d'arbres
- Émondage et élagage
- Taille de haies de cèdre
- Plantation, fertilisation et contrôle des maladies
- Taille et plantation d'arbres fruitiers
- Service de nacelle
- Déchiquetage / extraction de souches
- Déboisement de terrains



Les autobus scolaires ont joué un rôle déterminant dans ma vie. Ceux qui m'ont connu adolescent et qui prenaient l'autobus dans le village, la Pointe et l'Éventail se souviennent probablement des quelques frasques parfois drôles, souvent cruelles que j'ai pu commettre dans la boîte jaune vitrée qui nous servait de véhicule pour nous rendre soit au collège ou à la polyvalente. L'autobus était en quelque sorte un exutoire qui me permettait de lâcher mon fou avec les amis que je ne pouvais voir pendant la journée scolaire : j'allais au collège et la plupart fréquentaient la polyvalente. L'autobus devenait donc un lieu de partage de nos journées : partage qui dégénérait trop souvent en inflation verbale tant dans le propos que dans le volume. Ceci avait pour effet de distraire le chauffeur dans son travail. Puisque, comme le dit une de mes tantes, j'ai un côté baveux plutôt accentué, je n'hésitais pas à répliquer quand la personne derrière le volant nous demandait de nous calmer. Cette attitude entraînait généralement les rires de mes comparses qui étaient en quelque sorte la récompense de mes bouffonneries. Je ne narrerai pas ici tout ce que j'ai pu dire ou faire puisque j'ai un peu, voire beaucoup, honte de certains épisodes. Je dirai simplement que lorsque certaines de mes actions arrivaient aux oreilles de mes parents, ce sont les miennes, mes oreilles, qui chauffaient. Souvent, ils ont dû intercéder auprès du chauffeur et de monsieur Guignard, son patron, pour que je puisse conserver le privilège de monter à bord de ce que j'appelais le péril jaune. On établissait des règles de conduite que je transgressais dès que l'occasion se présentait. Bref, tout le monde était patient sauf moi qui cherchais un moyen de déranger, de picosser, de mener le diable, dans le but de faire rire.

Le temps a passé, l'école secondaire et ses balades en autobus se sont terminées. Le cégep et l'université sont arrivés. Je me suis trouvé de bons emplois d'été pour mettre un peu d'argent de côté. En 1988, je travaillais comme commis-livreur chez UAP à La Pocatière. Mes aventures et mésaventures en transport scolaire étaient déjà loin. Le magasin ouvrait à 8 h 30. J'étais arrivé un peu plus tôt et j'attendais que le détenteur de la clé arrive. Un client s'est pointé juste après moi : c'était Daniel Guignard. Daniel avait pris la relève de son père à la tête de la compagnie de transport scolaire. Comme nous pouvions profiter d'une douce brise matinale de fin d'été, nous sommes

descendus de nos véhicules respectifs pour bavarder. À un moment donné, Daniel m'a posé une question embêtante. Il m'a demandé quels étaient mes projets d'avenir. J'hésitais entre retourner à Sherbrooke ou accepter une position à temps plein chez UAP. J'étais d'autant plus hésitant que les perspectives d'emplois en éducation ou en histoire au Québec n'étaient pas des plus prometteuses à cette époque. Il m'a dit que je devrais retourner pour terminer ma dernière année et qu'un diplôme de plus me procurerait des compétences que je pourrais éventuellement transférer pour me trouver un emploi. Ce conseil est resté avec moi tout l'avant-midi puis a été renforcé à plusieurs reprises pendant mes livraisons en après-midi. Tout le monde était pressé d'obtenir le matériel demandé. Dans chaque garage, on se plaignait de ne pas obtenir les pièces, la peinture ou l'équipement assez vite. C'était et c'est encore difficile d'être à Sainte-Louise, à Kamouraska, à Saint-Gabriel et à Saint-Pascal en même temps ! C'est cet énervement généralisé qui m'a poussé à suivre la recommandation bien sage de Daniel. Je ne lui en ai jamais parlé. Je ne me souviens même pas si nous nous sommes recroisés par la suite. On m'a dit qu'il a quitté Rivière-Ouelle pour devenir un Louperivois pendant que la vie s'est occupée de me conduire au Manitoba.

Après une quinzaine d'années en salle de classe dans le nord puis à Winnipeg, j'ai accepté un poste de directeur adjoint dans une école intermédiaire de la sixième à la huitième année. Le travail consistait en grande partie à régler des problèmes de discipline petits et grands. Travail parfois ardu qui obligeait à dédramatiser des situations tendues pour des enfants ayant la sensibilité à fleur de peau. À Winnipeg, les commissions scolaires ont leur propre flotte d'autobus et leurs propres chauffeurs. Chaque direction d'école avait l'obligation d'organiser des sessions annuelles sur la sécurité dans le transport scolaire et d'assurer le bon ordre dans les autobus en veillant à ce que les enfants suivent les consignes. Les séances sur la sécurité et les exercices d'évacuation ne me causaient pas de souci. Cependant, j'éprouvais chaque fois un malaise à intervenir pour régler des situations somme toute bénignes entre des enfants ou entre des enfants et les chauffeurs. Mes interventions devaient généralement être suivies de sanctions; je me disais toujours : « Si seulement ils savaient ! » Comme le disait ma mère : tout arrive pour une raison dans la vie.

C'est pour ça que depuis trente ans, chaque fois que je suis ou que je croise un autobus scolaire, je souris en pensant aux bons moments et aux leçons que j'en ai tirées.

Je tiens donc à offrir des excuses à titre posthume à monsieur Hudon que j'ai trop souvent bavé et exaspéré. J'aurais bien voulu m'excuser de vive voix, mais le cours du temps en a décidé autrement. Il m'a fallu du temps pour comprendre qu'il vaut mieux rire avec quelqu'un que de quelqu'un.

Enfin, un grand merci à Daniel de m'avoir donné la dernière petite poussée qui était nécessaire pour devenir qui je suis aujourd'hui. Grâce à lui, j'ai embrassé une carrière que j'ai adorée. J'ai pu continuer à faire rire des adolescents tout en leur faisant apprendre des matières scolaires et je l'espère, un certain sens de la vie.

Le karma jaune a été bon.

**Alimentation COOP IGA La Pocatière, présente dans votre communauté !**  
161, route 230 ouest, La Pocatière, 418-856-2667



**J'ACHÈTE LOCAL**  
et j'encourage  
**mon voisinage !**

**Alimentation Coop**  
La Pocatière

**VOUS REMERCIE**  
*d'appuyer*  
vos commerces  
de la région



**La Municipalité recherche les nouveau-nés, les nouveaux arrivants ainsi que les jubilaires.  
Aidez-nous à les trouver!**

**Contactez Ève-Marie : [loisirs@riviereouelle.ca](mailto:loisirs@riviereouelle.ca) / 418 856-3829 poste 207**

**Merci pour votre aide!**



**VOUS AIMERIEZ FAIRE PARTIE DES  
FERMIÈRES DE RIVIÈRE- OUELLE?  
CONTACTEZ MADAME MARIETTE LIZOTTE  
418 856- 1388**

Casgrain

Suivez les traces de Pierre Casgrain et de sa femme Marguerite Bonenfant ainsi que de leurs descendants, de Saint-Pacôme à Kamouraska, en passant par Rivière-Ouelle.

**JEAN CASGRAIN** arrive en Nouvelle-France vers 1748. Il s'établit à Québec, au pied du cap Diamant. Il y ouvre La Cloche bleue : un commerce de vin qui offre aussi des repas. En 1750, il épouse Geneviève Duchene qui décède en 1764 sans avoir eu d'enfant. Peu après, Jean épouse Marguerite Cazeau. De ce mariage naissent 14 enfants dont dix décèdent en bas âge.

Leur fils Pierre quitte la maison vers l'âge de treize ans et travaille pour un marchand de fourrures. Avant d'être propriétaire de la seigneurie de la Bouteillerie et de celle de L'Islet-Saint-Jean, Pierre Casgrain est commerçant. Il ouvre un magasin général à Rivière-Ouelle, un autre à Kamouraska, puis il s'associe avec son commis Amable Dionne.

Après la Conquête, comme plusieurs Canadiens français, Pierre Casgrain signe la déclaration publique de loyauté à la couronne britannique. Il obtient une commission de juge de paix pour le district de Québec et s'enrôle dans la milice de Rivière-Ouelle. En 1790, Pierre épouse une amie de la famille, Marguerite Bonenfant, qui n'a que 14 ans. En 1798, Casgrain s'associe aux frères McCallum de Québec, acquiert une pêcherie au fief de Saint-Denis et fonde une compagnie avec son fils Pierre-Thomas.

Du mariage de Pierre et de Marguerite naissent quatorze enfants. Leur famille contribuera au développement de la Côte-du-Sud et rayonnera de diverses manières au Québec. Plusieurs personnalités y sont associées. Parmi elles, soulignons Luc Letellier, lieutenant-gouverneur, Henri-Raymond Casgrain, auteur et historien, Louis Beaubien, journaliste, politicien et homme d'affaires, Horace Bélanger, commerçant de fourrures, et la politicienne Thérèse Forget-Casgrain. Aujourd'hui, plusieurs voies de communication, parcs, places et cours d'eau portent le nom de Casgrain au Québec.



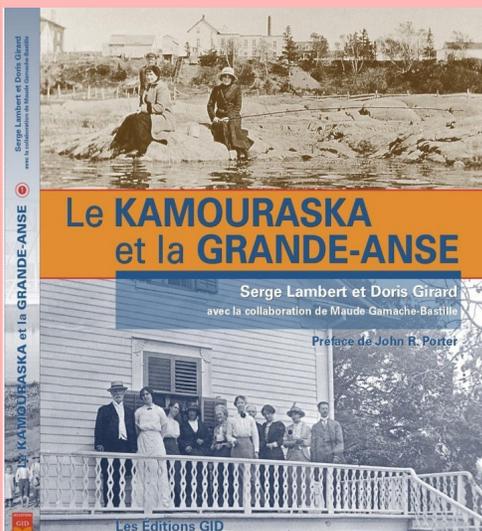
Magasin Casgrain-Têtu qui deviendra le second manoir Casgrain de 1828 à 1834. Ce site est aujourd'hui occupé par la Mairie.

**Vous désirez découvrir à votre rythme ces lieux où vos ancêtres ont vécu ?**



La visite d'un circuit virtuel Passeurs de mémoire est une activité à faire avec ses proches, en famille ou en solitaire, en voiture ou en vélo, durant la plus grande partie de l'année! Et, cette année, les circuits virtuels Passeurs de mémoire comportent en plus l'avantage de respecter les consignes de distanciation physique et d'offrir sans intermédiaire et sans déplacement, l'achat en ligne sur le site [passeursdememoire.com](http://passeursdememoire.com).

## **La généalogie et l'histoire de vos ancêtres vous intéresse?**



Procurez-vous dès maintenant le tout nouveau livre **Le Kamouraska et la Grande-Anse**, premier titre de la collection Passeurs de mémoire, publié aux Éditions GID. On y présente les 24 familles des circuits [passeursdememoire.com](http://passeursdememoire.com) qui embrassent le territoire du Kamouraska avec une incursion à l'ouest soit le littoral du fleuve Saint-Laurent, de Saint-André à Saint-Roch-des-Aulnaies, couvrant jusqu'aux terrasses du piémont et à l'arrière-pays.

**En vente maintenant par la Municipalité de Rivière-Ouelle, sur place ou par la poste, au coût de 36,70 \$ incluant les taxes.**

**POUR VOUS PROCURER CE LIVRE, ÉCRIVEZ À [info@riviereouelle.ca](mailto:info@riviereouelle.ca) ou téléphonez au 418 856-3829 poste 201.**

NDRM. J'ai parcouru ce premier ouvrage de la collection *Passeurs de mémoire* publié récemment; d'autres microrégions comme la nôtre suivront empruntant le même modèle. Cette première réalisation nous présente 24 familles qui ont constitué le terreau originel où la population de notre territoire a grandi avant d'essaimer graduellement vers les autres régions du Québec, vers d'autres provinces voire même chez nos voisins du Sud. J'y ai découvert toute une galerie de personnages qui ont façonné notre « pays » : certains se sont illustrés, d'autres ont joué un rôle plus obscur. J'ai pensé partager avec vous quelques détails qui ont retenu mon attention. Et ce mois-ci, soyons conséquents : allons-y pour une anecdote en lien avec la famille Casgrain.

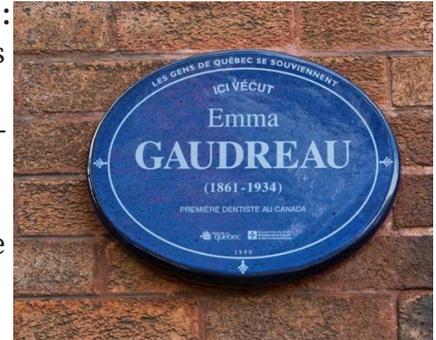
### Henri-Edmond Casgrain .... dans la tradition familiale

Henri-Edmond (1846-1914) est le petit-fils du seigneur Pierre Casgrain. À la suite du décès prématuré de son grand-père, c'est son père Olivier-Eugène, notaire et juge, qui hérite de la partie de la seigneurie de L'Islet qui lui appartenait. Le jeune Henri-Edmond pour sa part poursuit des études et il devient chirurgien-dentiste à Québec; en prime, il se passionne pour les sports motorisés. En 1897, il reçoit une voiturette française à trois roues du réputé constructeur français Bollé; un véhicule à trois vitesses : 5, 9 et 18 milles à l'heure. En testant la voiture sur le chemin Sainte-Foy, il la trouve trop lente et entreprend de la

modifier pour améliorer sa performance. On peut imaginer qu'il y est parvenu car les journaux de l'époque rapportent que Casgrain affole les gens sur la rue Saint-Jean avec son bolide. Cette même année, on lui a officiellement attribué le titre de « premier automobiliste au Québec ».

Source : S. Lambert et D. Girard, *Le Kamouraska et la Grande-Anse*, p.84-85

Avant de jouer à Gilles Villeneuve dans les rues de Québec, Casgrain avait épousé Emma Gaudreau en 1879.... Ce nom m'a fait tiquer car on a parlé d'elle lors de la dernière journée internationale des femmes. La dame était originaire de Montmagny et à dix-huit ans, elle a épousé H.-E. Casgrain de quinze ans son aîné. Ce sera la première femme à exercer la profession de chirurgien-dentiste au Canada. Il semble qu'elle ait acquis les connaissances et les techniques du métier avec son mari ; elle a pu obtenir son diplôme du Collège des dentistes et son permis de pratiquer en 1898. En finale, je dois ajouter une couche de plus : le 19 mars, les Archives de la Côte-du-Sud a publié sur sa page facebook l'épigraphe apposée par la ville de Québec devant la résidence de madame Emma (180, rue Aberdeen).





**ROBERTO DUELLET**  
EXCAVATION

R.B.Q. : 8345-1716-18

Téléphone : **418 856-6764**

Cellulaire : **418 894-0262**

141, anse des Mercier  
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0  
ro.excavation@hotmail.com

- Excavation
- Terrassement
- Fosse septique
- Champs d'épuration
- Marteau hydraulique
- Caméra d'inspection de drain de fondation
- Pose et réparation de drain français
- Réparation de fondation

*N.D.R.M Le mois dernier, nous avons fait connaissance de madame Éva qui venait d'entreprendre des études à Saint-Pascal pour devenir « maîtresse d'école ». Elle y a appris les rudiments du métier; de plus, elle connaissait mieux les exigences et responsabilités inhérentes à sa profession. Suivons-la discrètement au quotidien en jetant un œil par-dessus l'épaule de l'inspecteur Duval pour lire l'appréciation qu'il vient d'inscrire dans son rapport.*

Comment tout cela s'est-il incarné dans la vie d'enseignante d'Éva Lévesque ? J'aurai recours ici aux registres officiels des réunions des commissaires d'école auxquels sont joints les rapports annuels des inspecteurs d'école de Rivière-Ouelle qui nous permettront de lever un coin du voile jeté sur ces événements qui, somme toute, se sont déroulés dans une époque pas si lointaine. Éva fit d'abord ses classes au « sixième », territoire de colonisation situé sur la montagne et élevé au statut de paroisse en 1938 (Saint-Gabriel Lallemant). Il y a peu à dire sur cette première année sinon que sa classe comptait trente-sept élèves répartis en sept divisions et qu'elle avait pris pension dans une famille à proximité de l'école. Puis, elle enchaîna dix-sept années consécutives à l'école de la Station de Rivière-Ouelle.

Lisons d'abord le témoignage d'un témoin oculaire, madame Marie-Anna Boucher, sur le déroulement d'une journée à l'école du Faubourg-du-Moulin à Saint-Pacôme. Il est vraisemblable qu'elle fut elle-même maîtresse d'école. « L'enseignement commence à 9 h, écrit-elle, pour se terminer à 4 h. La journée débute par la récitation de la prière, la coutume étant de dire les prières à genoux, les mains jointes sur le coin du pupitre, les yeux baissés ou fermés. Ensuite l'on chantait. Puis il y a une vingtaine de minutes de cours de catéchisme ou d'histoire sainte. Les autres travaux suivent. Après le dîner, lorsque l'on recommence à 1 h, on dit le chapelet, trois dizaines sont récitées en position assise les deux autres à genoux. (...). Il n'y a pas d'âge, dit-elle tout bonnement, pour battre les enfants. La maîtresse se sert d'un bâton d'un pouce et quart carré et long d'un pied et demi, ou bien d'une règle avec une ligne d'acier ou encore d'un martinet, une corde en nœuds avec une poignée de fer. Un élève disait qu'après avoir reçu des coups de bâton, il comprenait tout de suite. » J'avoue que la dernière partie de ce témoignage me laisse perplexe ! Ce témoignage n'est pas daté, mais semble parvenir d'un autre âge. Les rapports des inspecteurs d'école que j'ai consultés, sont muets sur les châtiments corporels. S'il y est parfois question

de discipline, la chose semble réservée au bon jugement de la maîtresse. Cela nous paraît impensable aujourd'hui, mais « autres temps, autres mœurs » dit-on.

Les autres travaux auxquels fait allusion cette dernière sont le français (l'orthographe, la grammaire, la composition), l'arithmétique, l'histoire du Canada, la géographie et, vers la fin des années trente, l'anglais. Il est congruent que la religion vienne en premier lieu puisque l'éducation consistait d'abord à faire des enfants des habitants de bons catholiques peu enclins à l'insubordination.

Que referment les rapports des inspecteurs d'école sur l'enseignement de mademoiselle Lévesque ? Le rapport de l'inspecteur J.- Amédée Duval pour l'année 1934 mentionne que le « travail personnel de chaque institutrice est à point et souligne que « les institutrices qui débutent le mieux dans l'enseignement sont (...) et Éva Lévesque. » Puis, en termes généraux, il fait l'éloge de ses enseignantes en décrivant avec grande satisfaction les méthodes pédagogiques de celles-ci. « Les études, écrit-il, sont normalement organisées. Dans chaque classe, j'ai examiné de sérieuses préparations de classe où les matières au programme sont bien reportées. » « Tout indique qu'en 1939, mentionne-t-il, les études seront fort progressives puisque (...) les matières au programme sont vues sans hâte. Une matière vue trop hâtivement est souvent peu comprise et faible. » Dans son rapport de 1945, le même inspecteur note « que partout les devoirs journaliers étaient bien tenus et l'écriture était bien soignée. La lecture française est très bonne, mais les élèves firent encore trop de fautes dans ma dictée et réagissaient faiblement aux problèmes que j'ai donnés. Il reste donc chez les écoliers une incompréhension pour ces deux matières. » Il note aussi que dans certaines écoles qu'il ne nomme pas « le catéchisme n'est pas su. » L'inspecteur doit aussi établir chaque année pour l'institutrice une note sur une échelle de 1 à 10. Il accorde à Éva Lévesque une note moyenne de 9.3 pour l'ensemble de ces dix-sept années d'enseignement.

L'inspecteur Duval se préoccupe toutefois de l'absentéisme jusqu'à ce que le gouvernement impose aux enfants l'obligation de fréquenter l'école de six à quatorze ans. Il exhorte les parents « à seconder l'œuvre de l'école en voyant à ce que les enfants qui sont vieux pour l'année où ils sont classés soient plus

studieux à la maison. » Dans son rapport de 1946, Duval note un certain relâchement chez certaines institutrices. Si « certaines classes ont bien réussi, d'autres assez bien et certaines de façon satisfaisante, dans certaines écoles l'orthographe est parfois très faible, l'arithmétique quasi nulle, le catéchisme mal su, l'anglais mal enseigné, les devoirs journaliers négligés et la propreté des élèves laisse à désirer. »

Chaque année, l'inspecteur Duval, devant la procrastination des commissaires à mettre en place des bibliothèques scolaires, les sermonne en termes explicites : « ce n'est pas une mince affaire que de (vous) faire accepter une innovation en rapport à l'éducation. » Les manuels scolaires sont souvent caducs et manquent de façon générale. Pour l'année 1924, l'inspecteur J.-Z. Dubeau mentionne qu'il manque cinq pupitres pour l'école Chevalier. Les effets scolaires se font aussi rares : cartes de l'Europe et du Canada, dictionnaires, panier à papier, globe terrestre. Encore en 1944, l'inspecteur J.-A. Duval doit dresser une longue liste de matériel scolaire pour les écoles de son district : à l'école no 1, 1 grammaire (il n'y en aurait donc une seule pour chaque classe !), 1 livre de lecture, 1 exercice de français; 1 livre de toisé et 1 livre du maître; 1 timbre au no 8, etc. Comble de l'incurie de la commission scolaire de Saint-Pacôme, l'école no 7 n'a pas de tableau noir. Et l'inspecteur, s'adressant aux maîtresses d'école de son district, reconnaît ces carences : « N'est-ce pas que votre matériel scolaire est pauvre ? dit-il. »

Certaines écoles sont délabrées. Les salles de classes de l'école no 8 ne rencontrent pas les exigences de la loi. Plusieurs institutrices dispensent leur enseignement dans des écoles vétustes au seuil de l'habitabilité. Les toilettes appelées « bécosses » (de l'anglais back house) étaient situées à l'extérieur à proximité de l'école; « le papier de toilette était rare et les élèves se torchaient avec l'Action Catholique » révèle madame Boucher. L'odeur pestilentielle qui se dégageait de certains de ces lieux d'aisance, nuisait grandement au travail de l'institutrice. L'installation de toilettes « hydro-septiques s'impose aux écoles nos 1, 3, 4, 6, 7, 8. L'électrification de l'école no 1 a lieu en 1944. Mais qu'en était-il des autres ? L'ancienne école Viau des Petites-Côtes n'a toujours pas de ces toilettes hydro-septiques au début des années cinquante. Malgré l'augmentation générale des budgets pour l'achat du bois de chauffage, certaines commissions scolaires exigeront que leurs institutrices en défraient le coût.

Les maîtresses d'école souvent seules à mener la lutte

contre l'ignorance sont à la merci de commissaires d'école analphabètes qui sapent par leur incompetence le travail de leurs enseignantes. L'inspecteur Duval pointe du doigt le peu d'intérêt que manifestent les commissaires pour leurs écoles. « Vous les commissaires, écrit-il, êtes trop distants de vos classes. Non seulement vous ne les visitez pas en particulier, mais aucun de vous ne m'accompagne aux classes ce printemps. Par ces omissions répétées, vous ne pouvez pas rendre compte de la tenue de chaque école, de l'enseignement qui y est donné et, de plus, vous privez les institutrices du support moral qu'elles sont en droit d'attendre de vous. »

Des conditions de travail exécrables laissent les maîtresses d'école de rang dans une misère matérielle et morale imméritée. J.-Z. Dubeau écrit fort à propos : « Le traitement donné à vos institutrices n'est pas convenable. J'espère qu'on comprendra qu'une bonne institutrice mérite plus qu'une servante. » Les salaires sont à l'avenant. De 105 \$ annuellement qu'ils étaient en 1900, ils plafonnaient à 300 \$ dans les années trente. Devant les demandes du Département de l'Instruction publique à l'effet d'augmenter les salaires, les commissaires de Rivière-Ouelle opposent une vive résistance. Une résolution du 14 janvier 1945 se lit ainsi : « Il est résolu que les commissaires d'école s'opposent énergiquement à l'augmentation des salaires des institutrices. Ils sont convaincus que le salaire actuel, soit 400 \$ est un salaire juste et raisonnable et basé sur la capacité de payer des cultivateurs dans les paroisses rurales comme la Rivière-Ouelle, ce sont de gros payeurs de taxes et ils sont assez surtaxés et ils seraient dans l'incapacité de payer plus surtout s'il arrive une période de récession comme tout l'indique. On croirait qu'en certains lieux on ignore la misère des habitants à joindre les deux bouts. Il nous semble que ce sont les commissaires scolaires qui savent ce que leurs ressortissants sont capables de faire, mais on a l'air de vouloir leur laisser le rôle de collecteurs de taxes, certainement le plus ingrat, et que nous l'éternel tondu n'endurerons pas indéfiniment qu'un bureaucrate quelconque vienne nous dire ce que l'habitant, a à faire. Nous nous battons pour le triomphe de la démocratie en Europe; il serait temps de l'appliquer chez nous. Arthur Beaulieu, Émile Lévesque, sec.trés. » On finit cependant par donner raison au Département de l'Instruction publique qui hausse les salaires des femmes à 500 \$ annuellement et celui des instituteurs à 1100 \$.

La fondation en 1936 de l'Association des institutrices rurales (ACIR) par une jeune institutrice-journaliste de La Malbaie, Laure Gaudreault, et la création d'un syndicat des enseignants et enseignantes en 1946 marquent un tournant dans l'histoire de l'éducation au Québec. Désormais, les éducatrices en milieu rural ne sont plus isolées. Elles ont une voix pour réclamer des changements à leur condition auprès des autorités politiques et ecclésiastiques. Ces deux institutions mènent toutefois un vigoureux combat d'arrière-garde. En 1947, le prélude à de grands changements commence à poindre, mais le gouvernement de Maurice Duplessis, antisyndical, enlève aux nouveaux syndiqués le droit à l'arbitrage. Le membership des syndicats s'étiole et ces derniers doivent rester dans l'ombre. Ce droit leur est toutefois reconnu à nouveau en...1958. Les années soixante témoigneront de profonds changements visant à moderniser et mettre à niveau un système scolaire désuet.

C'était l'époque où les femmes mariées étaient écartées systématiquement de la profession d'enseignante. Éva prit donc sa retraite en 1946 afin d'épouser Elzéar Bérubé, un p'tit gars du rang des Côteaux de Rivière-Ouelle. Son legs de maîtresse d'école se

mesure en termes de centaines d'enfants qui apprirent à lire, écrire, compter par ses soins dans la petite école de la Station de Rivière-Ouelle. Certains aînés de notre paroisse se souviennent peut-être encore de leur séjour à l'école Chevalier durant les années trente et quarante.



Éva et Elzéar Bérubé au moment de leur mariage en 1946

Ma mère ne manquait jamais de nous souligner

avec un pincement au cœur la présence d'un bâtiment en décrépitude, aux vitres cassées et fenêtres borgnes, gagné par la végétation, qui fut « son » école, quand nous nous rendions à Saint-Pacôme par la route de la Plaine. Triste sort pour un bâtiment qui connut la vie trépidante de plusieurs générations d'écoliers et dont les vestiges gisent aujourd'hui sous la chaussée de la « vingt. »

## Le jardin communautaire - Été 2021

Malgré les remous de la dernière année, le jardin communautaire de Rivière-Ouelle, situé au Parc municipal, prend finalement son envol!

La période d'inscription pour les lots a déjà débuté.  
**Vous avez jusqu'au 15 mai pour faire votre réservation à la réception de la mairie au 418-856-3829 poste 0.**

2 grandeurs de jardins sont disponibles :

- 4 m x 5,50 m (environ 12 pi x 18 pi)
- 4 m x 2,75 m (environ 12 pi x 9 pi).

Veuillez spécifier la taille désirée ainsi que vos coordonnées lors de votre inscription et le comité jardin communiquera ensuite avec vous pour vous donner toutes les informations.

Les coûts sont les suivants :

- Grand jardin, résidant de Rivière-Ouelle ou saisonnier : 15\$
- Petit jardin, résidant de Rivière-Ouelle ou saisonnier : 10\$
  - Grand jardin, non-résidant de Rivière-Ouelle : 25\$
  - Petit jardin, non-résidant de Rivière-Ouelle : 15\$

Alors, qu'attendez-vous pour venir cultiver de succulents légumes avec nous? On vous attend!

*Le comité jardin de Rivière-Ouelle*



[www.lambertpeatmoss.com](http://www.lambertpeatmoss.com)  
[info@lambertpeatmoss.com](mailto:info@lambertpeatmoss.com)

# Services offerts

**Studio VM**  
Beauté · Santé · Déco

## Studio VM vous offre comme services pour 2021!

Les services chez Studio VM sont modifiés pour 2021, présentement, les services de décoration et design d'intérieur sont disponibles. Vous avez des projets, il me fera plaisir d'en discuter avec vous! Pour les autres services, à suivre dans les prochains mois...



Merci au plaisir de vous aider!  
Vanessa Michaud  
studiovm@live.ca



[www.studiovm.info](http://www.studiovm.info) / 418-371-7171



# 418 308-0956

## Saviez-vous que Trans-apte organise des déplacements « porte-à-porte » en dehors des circuits réguliers?

Contactez notre répartitrice la veille avant 14h pour planifier votre sortie.

### Horaire des circuits réguliers du lundi au vendredi :

- **Rivière-Ouelle vers La Pocatière** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **La Pocatière vers Rivière-Ouelle** : 8h15 / 13h45
- **Rivière-Ouelle vers St-Pascal** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **St-Pascal vers Rivière-Ouelle** : 8h00 / 9h00 / 13h30

Pour plus de renseignements, contactez-nous du lundi au vendredi entre 8h et 16h.

Cette dame est née à Rivière-Ouelle en 1895; issue de deux familles pionnières de la région, elle était la fille de Joseph Lizotte et de Marie-Rose Bérubé. Installé tout au bout du chemin de la Pointe à l'époque, son père fut à la fois cultivateur, commerçant, boucher et pêcheur; c'est lui qui a notamment relancé les activités de pêche aux marsouins à la Pointe de Rivière-Ouelle entre les années 1910 et 1935. Madame Théodora était la dixième enfant d'une famille de dix-huit : onze survivront, triste réalité de l'époque! Elle complètera ses études primaires avant de porter assistance aux parents dans leurs activités.

Si j'ai choisi de vous parler de madame Théodora, c'est parce que son parcours est plutôt singulier .... pour l'époque. À sa façon, elle sut être avant-gardiste d'autant que la vie l'a obligée à sortir des sentiers battus. Plus de vingt ans après son décès, son souvenir est encore tenace au Kamouraska. En plus, on a modestement souligné la journée internationale des femmes, le 8 mars, alors que quelques activités - virtuelles pour la plupart - ont été organisées pour rappeler et reconnaître des réalisations de femmes et leur laborieux parcours vers l'égalité ... comme si nous voulions qu'elles nous pardonnent d'avoir tant tardé à manifester notre reconnaissance.

À 22 ans, alors que la guerre s'achève en Europe, la jeune dame épouse M. Raymond, un cultivateur de Saint-Denis; elle entreprend la vie des femmes du temps jusqu'à 33 ans, alors qu'enceinte d'un septième enfant, elle devient veuve. Elle hérite de la lourde responsabilité de chef de famille tout en procurant des soins appropriés à ses beaux-parents âgés et malades. En plus de veiller aux travaux de la ferme, elle n'hésitera pas à jouer le rôle de sage-femme ou d'assurer l'inhumation des défunts dans son entourage pour pourvoir aux besoins de tout son monde. À 40 ans, elle se remarie avec M. Dupont, un agent d'assurances avec qui elle aura quatre autres enfants. En 1948, elle devient veuve pour une seconde fois et elle poursuit en partie les activités d'assurances et de secrétariat de la commission scolaire locale exercées par le défunt. Ses passe-temps, c'est de s'impliquer dans la Coopérative de consommation du village et dans le mouvement Lacordaire ainsi que dans les activités du cercle des Fermières; elle sera présidente de ces deux dernières organisations pendant plusieurs années.<sup>1</sup>

Au début des années 70, elle sent ses forces décliner et décide de mettre quelques souvenirs sur papier. Quelle ne fut pas sa surprise de constater que cela

suscitait de l'intérêt chez les personnes à qui elle soumettait ses écrits. Un membre de sa famille lui lance alors le défi de rédiger ses mémoires. Mes Mémoires paraîtra en 1980 et en 1985 à 90 ans, elle récidive avec La vie continue. Ce projet un peu farfelu aura mobilisé son énergie pendant plus d'une décennie. Et cela confirme un adage cher à un de mes potes : mieux vaut avoir des projets que des regrets.... Chose certaine, à parcourir Mes Mémoires pendant que la pandémie nous accable, cela replace les événements de la vie dans une toute autre perspective. Enfin en 1988, madame Théodora se verra attribuer le titre de chevalière de l'Ordre national du Québec, un honneur hautement mérité pour ses innombrables réalisations et surtout pour sa résilience, son acharnement, sa ténacité. Elle poursuivra son parcours jusqu'en 1999 alors qu'elle est décédée à l'âge plus que respectable de 103 ans.<sup>1</sup> Au moment où je vous confie cela, je l'entends murmurer à mon oreille : « Je te l'ai déjà dit mon p'tit garçon, mais dis-le à tout le monde que c'est pas le travail qui fait mourir....»

Si j'ai choisi de vous parler de madame Théodora, c'est que je n'ai pas de chien à promener pendant le couvre-feu imposé en temps de pandémie; je n'ai pas plus l'intention d'en louer ni d'en voler un.... Je me contente à l'occasion de parcourir quelques pages de Mes Mémoires pour occuper un bout de soirée. N'allez pas imaginer que je suis un inconditionnel du « bon vieux temps » ! Je recherche plus exactement des passages où l'auteure présente des personnages, des informations qui s'inscrivent dans l'histoire de notre village pour les partager avec vous.

Suivez-moi à quelque part au début des années 1900. À chaque fin de mars, un visiteur de marque s'amenait dans le village pour un séjour de deux à trois jours: il s'agissait d'un monsieur Holiday de Québec. Il était hébergé chez Marie Lizotte, une tante de Théodora : on lui réservait la plus belle chambre, il prenait ses repas dans la salle à manger et il s'installait dans le grand salon pour son travail. Le monsieur venait recruter entre cinquante et soixante hommes pour une entreprise de pêche au saumon sur la rivière Moisie de la Côte-Nord.<sup>2</sup> Cléophas Bérubé, l'époux de la tante Marie, était son homme de confiance; il publicisait localement la séance de recrutement, se chargeait ensuite de convoquer deux jours d'avance les engagés au quai de la Pointe-aux-Orignaux, montait avec eux sur le bateau qui allait les conduire à destination et assurait la bonne marche des activités de pêche pendant toute la saison. Les départs avaient

lieu à la fin d'avril ou au début de mai, les retours, à la fin de juillet sinon à la fin d'août. Il semble que les jours suivants le départ étaient particulièrement éprouvants pour la tante Marie qui restait cloîtrée dans sa chambre sans manger : « c'était la grande tristesse »<sup>3</sup>.

Ce que l'histoire ne dit pas, c'est que ces séjours auront une influence sur la génétique de notre population puisque certains des travailleurs de la pêche ont rencontré l'amour en effectuant leur travail, une vraie pêche miraculeuse... À ce que j'ai pu apprendre, ce sont des membres de la famille Bonenfant de la Pointe qui ont ramené trois jeunes amérindiennes, les sœurs Conny, Simone<sup>4</sup> et Christine Hamilton, et en ont fait leurs épouses de sorte que parfois, souvent incognito, leurs descendants font partie de notre communauté. Mon ami Jean-Guy raconte avec un brin d'émotion que Christine pour sa part est devenue son arrière-grand-mère quand sa fille Alice Bonenfant a épousé son grand-père Johnson; il prétend que cela explique pourquoi la chasse et la pêche constituent toujours une passion pour lui, même à 79 ans....

Pardonnez la digression... je reviens à madame Théodora qui nous parle d'un voisin, William Gagnon, qui avait dû s'expatrier aux États-Unis parce que sa terre était trop petite pour nourrir sa famille. Il semble que là-bas, les familles surtout celles qui comptaient plusieurs filles - c'était le cas des Gagnon - faisaient fortune à travailler dans les manufactures.... En 1910, le couple est revenu au pays avec les trois plus jeunes enfants. Gagnon ensemençait tout le coteau en pommes de terre et il élevait quelques bêtes. Pour les nourrir, il fauchait la ruche, cette herbe à longue tige et aux larges feuilles qui pousse naturellement en abondance sur l'île à l'embouchure de la rivière que les grandes marées envahissent occasionnellement. Les animaux adoraient. Les cultivateurs de Sainte-Anne venaient faucher les vastes savanes de la Grande-Anse avec des bœufs tellement le sol était humide même à la fin de l'été et ils installaient des meules de foin sur pilotis en prévision des marées de l'équinoxe. Puis, une fois le sol gelé, ils pouvaient transporter la récolte avec des chevaux pour soigner leur trou-

peau. Il faudra attendre 1937 pour que soit complétée la construction d'un aboiteau qui allait permettre de cultiver ce vaste espace.<sup>5</sup>

Je termine avec un regret... Dommage que l'on n'ait pas documenté certaines activités comme cette pêche au saumon sur la Côte-Nord; tous les témoins de cette aventure sont maintenant disparus. La même remarque vaut pour la navigation sur le fleuve. Quand on pense que des navigateurs d'ici, comme Joseph Lebrun, sillonnaient le fleuve jusqu'à Blanc-Sablon au XIXe siècle à bord d'une goélette à voiles avec des instruments de navigation rudimentaires. Imaginez ce qu'ils auraient eu à nous raconter... Heureusement, on a réussi à le faire pour la pêche aux anguilles et aux marsouins des activités traditionnelles typiques du pays rivelois.

Madame Théodora fait partie de la confrérie des obscurs personnages qui ont construit ce pays à force de bras et de courage, d'abnégation et de prières, tout comme les héros de nos romans Menaud, le maître draveur ou Maria Chapdelaine dans le désert glacé de Péribonka; ils et elles ont voulu faire de leur descendance une race qui ne veut pas mourir..., ils et elles nous ont tracé la voie. Saurons-nous être à la hauteur de leurs aspirations?

Source :

1 <https://www.ordre-national.gouv.qc.ca/membres/membre.asp?id=216>

2 T. Dupont, Mes mémoires, p.32

3 Idem, p.33

4 Rivière-Ouelle, 325 ans, p.22

5 Mes mémoires p.44

**RESSSENTIR**  
c'est recevoir un message

Pour les 18 à 128 ans

PEUR  
COLERE  
TRISTESSE  
JOIE  
SURPRISE  
DÉGOUT  
SÉRÉNITÉ  
AMOUR  
FIERTÉ  
JAUSIE

MOUVEMENT SANTÉ MENTALE QUÉBEC  
Promouvoir. Soutenir. Outiller.

Tous ensemble pour une bonne santé mentale  
[etrebiendanssatete.ca](http://etrebiendanssatete.ca)

NOUS REMERCIONS : Le ministère de la Santé et des Services sociaux

Capsana, GROUPE LES MÉTIERS EN SANTÉ, fig

David Goudreault Porte-parole

Credit photo : Jessica Barbeau



# Mai 2021



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jendredi	Vendredi	Samedi
						1
2	3	4 Le Rivière MEB Tombée	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
Fête des Mères						
16	17	18 Le Rivière MEB Distribution	19	20	21	22
23	24 Journée nationale des Patriotes Mairie fermée	25	26	27	38	29
3	31 Début de la viange des fosses septiques.	Légende Séance du conseil à 20h Compost Recyclage Déchet				